

Au camp sous Philippine 4^e de Juin 1639.

Le jour de mes despatches est venu, mais non par
la manière. Avant hier j'osay mander à V. A.
que Ardin est pris, par des bruits mesmes
de Bruges et d'autres C. L. L. d'ours; Aujourd'hui
S. A. est encore dans une impatiente attente de
se les voir confirmer. De Bruxelles en
date du 25^e de Juin il a est venu de bonne
main, que les deux Piccolomini, force de quitter
le siege de Mouson, n'ont passé de la que
jusques à Troy; sans intention pour eux lors
de se joindre au Cardinal Infante, quoy que
(dit le texte de la lettre) on lui en eust
parlé. Du 20^e de devant Ardin (ce ce sont
nos derniers adieux) on dit que précédant la
venue des Espagnols, on y avoit redoublé
la circonvallation, jusques à y en faire mesme
la Cavalerie. Mais le mal est, qu'à tout cela
il n'y avoit que de la terre menue, sans
parapet, qui est une methode, dont nous
n'usons pas le mystère icy. Tant j'y a
voilà 14. jours que les nouvelles de Ardin
sont vaines, qui est chose charge, la ou nous

nous trouvons dans la même Province, et
peut être, à 15. ou 18. lieues du siège.

A Le 28. de Juin

Les dernières Lettres de M. le Comte d'Harju sont
écrites à Soesthedaal, à deux lieues de Mardick
disant avoir appris très-assurément que le
Cavalier même avait passé tout contre les
portes d'Ala, marchant à très-grand train,
et ayant laissé son bagage à Roimonde,
où le Marquis de Ledes se tiendrait avec
l'ad. Cavalier qui avait pris sa route droit
à Namur, accompagné de toute l'Infanterie
qu'ils avoient peu tard de Juliers, de
Calchenbourg, de Dalen et Limbourg. Tout
cela tendant à se joindre au Cardinal Infante
nous fait voir l'incommodité que les ennemis
même, de ne pouvoir jouir du passage
de Mardick, qui autrefois étoit tout
à leur bien service. Pour moi, si
le Comte d'Harju il me devoit être dit, après
d'y avoir de la jalousie, et d'interdire les
secours qu'on prétendrait envoyer de là,
ou cependant nous ne résolvons pas à qu'il

intéressé, n'y ayant guère de sujets
d'apparence qui nous en conviendront.

Seu Alt. ne se promet pas seulement à
cheval dorénavant, mais à pied mêmes, et
par des deux lieux de suite.

A cet instant sij vint la nouvelle de
1070. Espagnole, relevée par le Lieut: Admiral
Tromp, lors de quelques Vaisseaux Marchands
Anglais dont V. A. aura été averti bien
plus tôt que nous.

[Faint, illegible handwriting in Dutch, likely a letter or document fragment.]